



C A S T

Association Centre d'Accueil et de Soins pour les Toxicomanes

R E I M S ET EPERNAY



Ce rapport est le reflet quantitatif et qualitatif de l'activité de l'association CAST au cours de l'année 2023. Un grand MERCI aux différents rédacteurs qui ont participé à son élaboration.

- **Christophe MOLLE** pour le pôle ambulatoire
- **Dominique PICART** pour le pôle hébergement
- **Marion NOTTELLET**, art-thérapeute
- **Sylvie JERONNE** pour l'activité au MARS
- **Nathalie HONORE** pour le Point Ecoute Jeunes
- **Marie France BOCQUET** pour le CAFDEM



SOMMAIRE

Introduction.....page 4

L'activité globale 2023page 5

I. Le pôle Hébergement.....page 9

L'activité de la commission d'admissionpage 10

Les demandes en placement extérieur.....page 13

Le Centre Thérapeutique Résidentiel (CTR)page 14

Les Appartements Thérapeutiques.....page 16

L'unité Justice.....page 17

Partenariat et Réseau.....page 19

II. Le pôle ambulatoire.....page 21

Les secrétaires des Centres d'Accueil.....page 21

Le Centre d'Accueil et de Soins - Reimspage 21

Le Centre d'Accueil et de Soins - Epernay.....page 25

Les UDTspage 30

III. Annexes

Annexe1 : article paru dans l'union le 02/06/2023 sur Juin sans Jointpage 32

Annexe 2 : focus art-thérapie au CTR.....page 34

Annexe 3 : Bilan CAFDEM 2023page 37

Introduction

Par S. JACQUES, directeur

L'année 2023 a été marquée par la préparation de l'évaluation externe qui a eu lieu au début de l'année 2024. Au-delà d'une cotation globale très flatteuse, les évaluateurs ont pointé des éléments « remarquables » (cotation 4*)¹ que je souhaite ici mettre en avant car ces points sont le fruit d'un travail d'équipe important mené au quotidien afin d'apporter aux usagers les meilleurs réponses possibles à leurs besoins toujours plus importants :

- *Le déploiement des consultations avancées en secteur rural et urbain*
- *La participation active au dispositif « un chez soi d'abord » à Reims*
- *La participation active aux réseaux HETAGE et GEA*
- *La signature de très nombreuses conventions de partenariat*
- *La procédure d'accueil de nouveaux patients sur les centres d'accueil de Reims et Epernay*
- *La mise en place régulière du CAFDEM au CA de Reims*
- *Les ateliers au CTR (art-thérapie, sophrologie, médiation animale)*
- *Création d'un journal interne "Le CASTing de l'Actu"*
- *Le sport au CTR*
- *L'ouverture (récente) d'une micro structure (la première sur le département de la Marne) au sein d'un quartier sensible à Reims*
- *Financement pérenne d'un ATT (depuis 2014) à Reims*
- *Forum Juin sans Joint à Epernay*

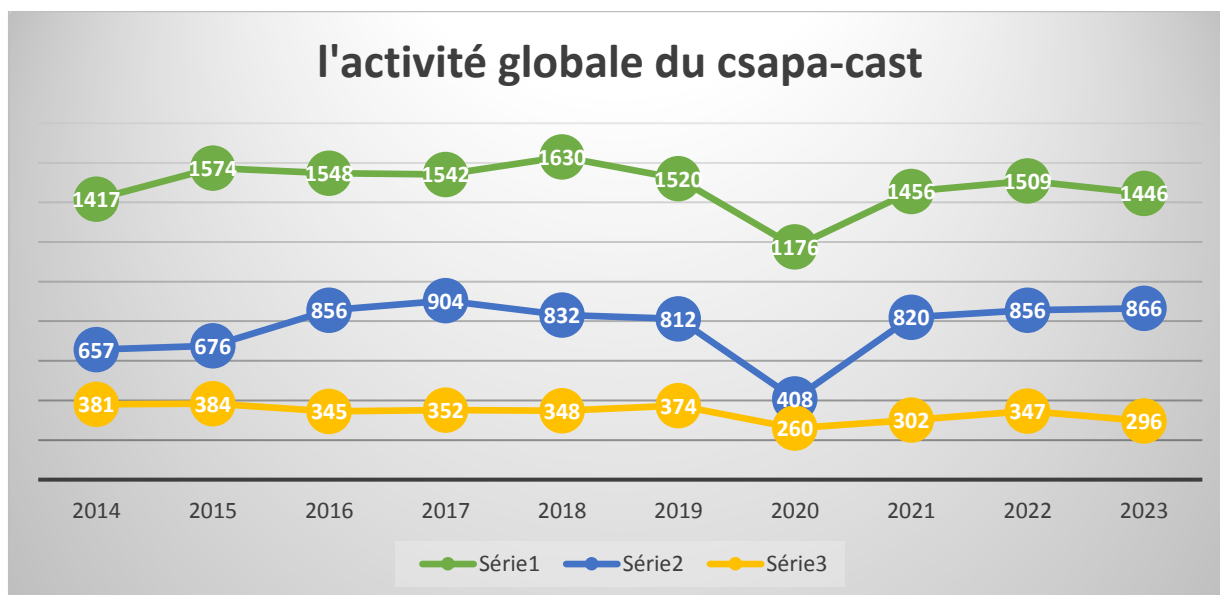
En plus de ces actions cotées « remarquables » il faut souligner que de nombreux autres points ont été coté 4/4, soit très satisfaisants.

Ce rapport d'évaluation nous conforte à poursuivre notre évolution et consolide nos pratiques professionnelles basées sur l'écoute et la co-construction. C'est loin d'être une surprise mais c'est toujours mieux en l'écrivant, surtout lorsque c'est souligné par des évaluateurs extérieurs à l'association.

Cette très bonne évaluation ne doit cependant pas cacher des difficultés qui soulignent la fragilité de nos établissements face à une détresse sociale, économique et sociétale toujours plus prégnante. Le CSAPA ne peut plus répondre à toutes les demandes de manière satisfaisante et a dû en 2023 comme l'an passé mettre en place à contrecœur des listes d'attente qui se sont allongées au fil des mois. Malgré une volonté sans faille, nous ne parvenons plus à adapter nos moyens à la demande.

¹ Rapport de visite d'évaluation p 34.

L'activité globale 2023



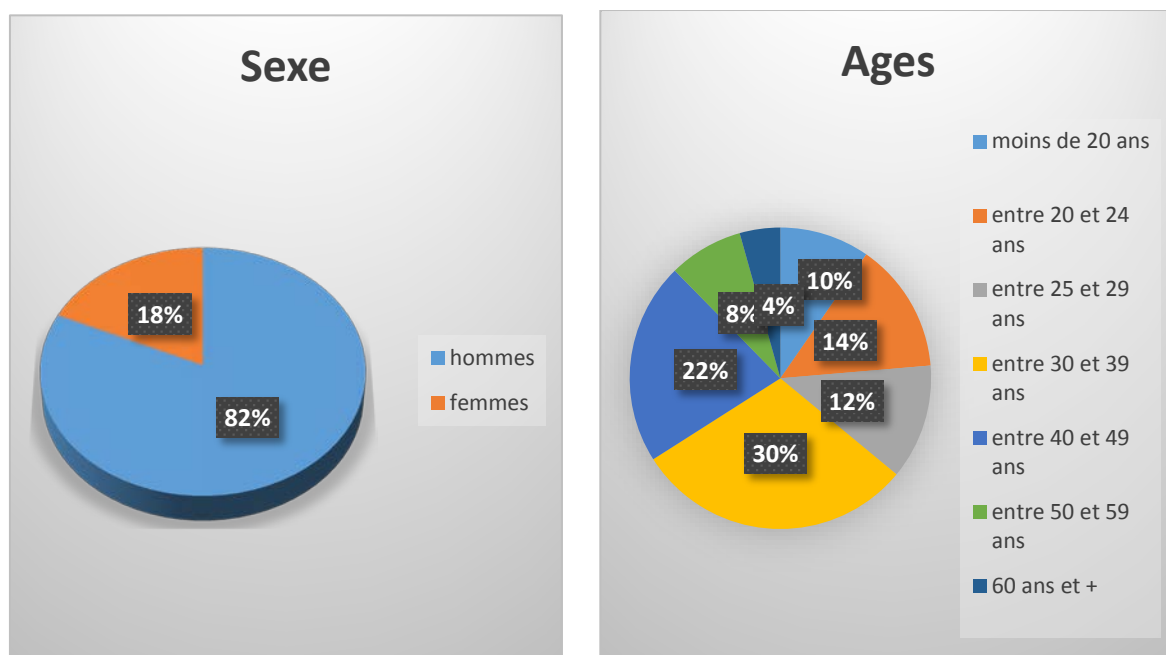
Série 1 : nombre de patients accueillis, série 2 : nombre de nouveaux patients, série 3 : file active mensuelle

Malgré l'arrêt de la plateforme commune avec Addiction France 51 depuis le 31/12/2022 (fin des spécialisations), l'activité du CSAPA est restée très soutenue en 2023 dans l'ensemble des services de l'association (ambulatoire et hébergement).

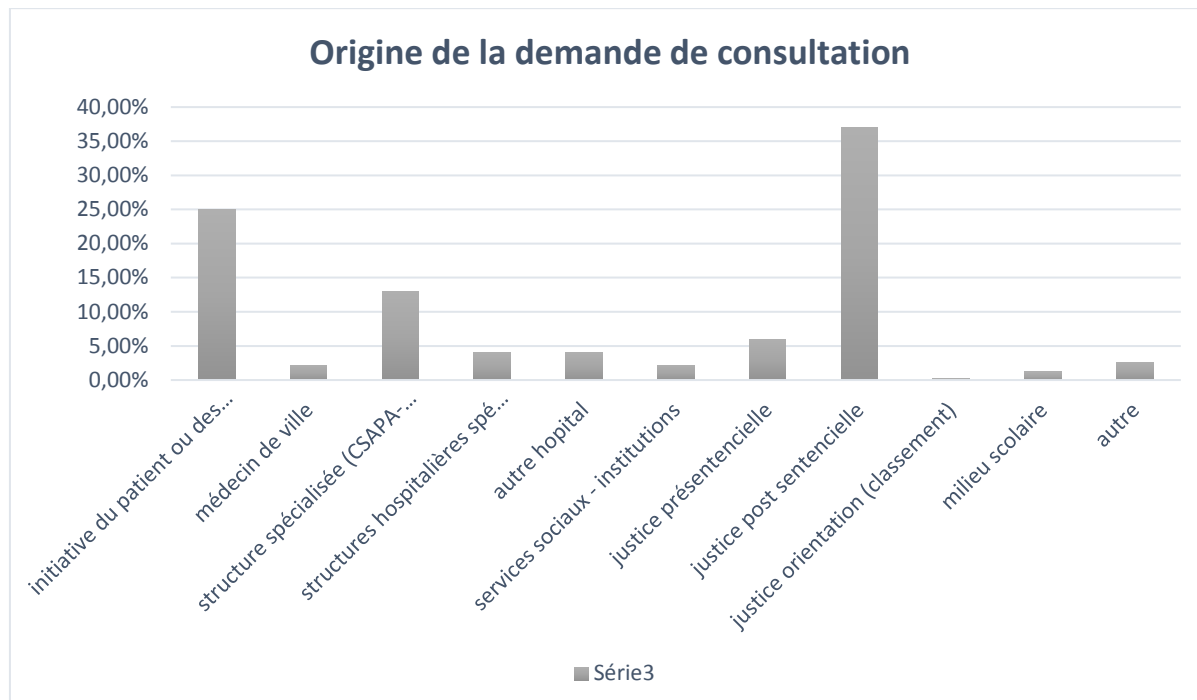
Les services ambulatoires atteignent leur limite d'accueil en 2023. En effet, nous avons eu recours à des listes d'attente qui se sont inexorablement allongées en fin d'année, notamment concernant l'accompagnement psychologique et le suivi médical. Il fallait par exemple en novembre 2023 attendre plus de 4 mois pour obtenir un rendez-vous avec un psychologue au sein de l'antenne d'Eprenay. Cette situation pose de sérieuses difficultés pour les patients mais également pour les équipes qui n'ont eu de cesse de s'adapter afin de répondre au mieux aux sollicitations toujours plus nombreuses.

Les services hébergement (CTR et ATR) sont également très demandés en 2023. Notre commission d'admission interne a étudié cette année près de 100 dossiers, ce qui est un record, et nous établissons depuis la troisième année consécutive des listes d'attente qui, ici également, s'allongent de plus en plus. Ce phénomène s'explique par la demande qui a été très forte tout au long de l'année (période estivale comprise), également par le nombre de professionnels qui stagne voire fléchi depuis 2019 (manque de médecins) et enfin par l'offre de service qui est la même depuis plus de 10 ans pour le pôle hébergement (7 places en ATR et 10 places en CTR). Autrement dit, nous aurons besoin dans les années à venir d'une offre plus conséquente qu'aujourd'hui (CSAPA généraliste et non plus spécialisé) avec des professionnels plus nombreux afin de répondre aux besoins d'une population de plus en plus précarisée, à la santé dégradée et confrontée à des conduites addictives importantes et multiples.

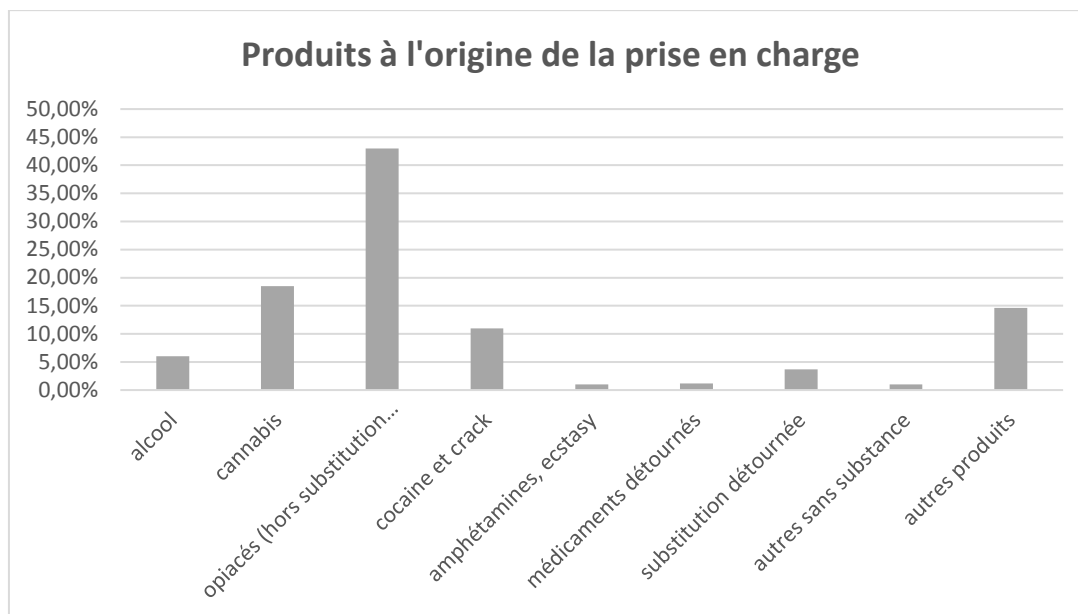
Les patients accueillis :



Comme l'an passé, la répartition par genre et par âge est quasiment la même, nous noterons toutefois une part importante des patients de moins de 20 ans qui poursuit sa progression (10 % contre 9 % en 2022).



Comme l'an passé la demande de soin reste très majoritairement soit à l'initiative du patient soit par le biais de la justice (obligations de soins ou placements extérieurs).



Ce tableau diffère un peu des années précédentes avec une stagnation voire une légère augmentation des opiacés (après deux années consécutives de baisse) et surtout une augmentation de consommation de la cocaïne. La consommation des produits de synthèse (autres produits) est également en augmentation mais évolue moins rapidement que les deux années précédentes.

L'équipe du CSAPA :

Comme l'ont souligné les évaluateurs externes de la structure (début 2024), le CSAPA-CAST n'a de cesse depuis plusieurs années de demander à expérimenter les IPA pour la délivrance au long court des TSO (supervisée par un médecin) : « *Projet IPA défendu pour anticiper la carence de médecins sur le territoire* »². Nous réitérons donc pour les années à venir cette demande plus que nécessaire compte tenu de la raréfaction des médecins, encore plus prégnante en addictologie, et pour garantir dans le futur cet accès aux TSO pour les patients. Le manque de médecins est donc notre plus grande problématique et nous craignons que cela ne s'arrange pas dans les années à venir. Nous n'avons à ce jour reçu aucun signe allant dans le sens des IPA en addictologie pour la délivrance de TSO.

Par ailleurs l'équipe est très stable en 2023 avec très peu de départs comme d'arrivées. Elle est toujours très engagée dans l'accompagnement des patients accueillis en cherchant régulièrement à améliorer sa pratique.

Le projet immobilier pour la relocalisation du CTR :

L'année 2023 a vu une accélération de ce projet par la validation financière de l'ARS Grand Est (courrier daté du 20 juin 2023) puis l'obtention d'un prêt de 1.5 millions d'€ auprès du Crédit agricole mutuel du Nord-est (au taux de 4.1% sur 20 ans). Il reste encore un long chemin à parcourir avant la pose de la première pierre du nouveau CTR (permis de construire, changement du PLU, promesse de vente...) mais le projet apparaît maintenant bien engagé

² Rapport d'évaluation externe critère 3.4.4 coté 4*.

après plusieurs années de travail intense et particulièrement complexe. Nous nous attendons toutefois à encore quelques soubresauts avant une ouverture espérée maintenant au 1^{er} semestre 2027.

L'évaluation externe :

Bien que cette évaluation a eu lieu au début 2024 (janvier), nous ne pouvions pas ne pas l'évoquer dans ce rapport d'activité 2023 tellement cette échéance a mobilisé l'ensemble de l'équipe tout au long de l'année. Nous avons en effet appris en mars 2023 que l'évaluation devait être réalisée en juin 2023. Nous avons sollicité et obtenu un report de cette échéance afin de la préparer au mieux. Le CSAPA a obtenu une cotation globale de 3.90/4 et surtout de très bons commentaires. Voici l'appréciation générale :

« L'établissement s'engage à offrir un environnement agréable, accompagné d'un soutien individualisé en fonction du profil de chaque usager et résident. Le CSAPA dispose de nombreuses consultations avancées en complément de ses locaux fixes à Reims et Epernay afin de couvrir le territoire et toucher un vaste public notamment dans des zones sensibles et dans des zones rurales. Ce positionnement est renforcé par le statut de référent carcéral du CSAPA. Les objectifs fondamentaux du projet d'établissement sont scrupuleusement respectés, et les ressources mises en place sont judicieusement adaptées. L'entretien général de l'établissement est assuré, et les équipements dans les appartements sont mis à disposition pour répondre aux besoins des usagers. Un projet immobilier pensé avec les usagers permettra de relocaliser le CTR ainsi que le siège de l'association. Le doublement des salles d'attente dans les locaux de Reims permet de veiller à ne pas mélanger les publics afin d'accueillir des consommateurs avec des profils différents. Les temps de réunion pour permettre les échanges et les réajustements professionnels sont nombreux et efficaces. Des partenariats sont établis avec les professionnels de santé de la région pour une prise en charge globale et coordonnée. Une dynamique collective est observée autour des usagers, mettant en avant leur bien-être comme priorité.

Le respect des droits individuels et collectifs des usagers est une valeur fondamentale de l'établissement, qui s'efforce notamment de maintenir des liens sociaux grâce à des activités d'animation proposées quotidiennement sur le CTR et régulièrement sur le pôle ambulatoire avec le CAFDEM (café démocratique) ainsi que des ateliers divers (jardinage, projections-débat) qui sont organisés de manière à minima hebdomadaire sur l'ambulatoire, à Reims et Epernay.

Le personnel est régulièrement formé avec un plan de formation continue qui englobe des formations collectives et individuelles.

Les trois points particulièrement forts de l'établissement sont sa capacité à s'inscrire dans le territoire via des partenariats solides et divers au bénéfice d'une prise en charge adaptée, sa politique pro-active pour favoriser l'expression des personnes accompagnées et sa capacité d'innovation avec notamment l'obtention du financement d'un appartement thérapeutique transitoire et la co-organisation d'un évènement mensuel « juin sans juin »³.

³ Appréciation Générale du rapport de visite d'évaluation (janvier 2024) – p. 83.

Action « Juin sans joint » à Epernay :

Près de 1000 personnes ont participé à l'action cette année qui se déroulait principalement à Epernay mais également à Vertus. Elle s'est développée tout au long du mois de juin en débutant par un grand forum (40 partenaires différents) et en se terminant par la projection du film « *Tout pour être heureux* » au cinéma le Palace d'Epernay avec la participation du réalisateur. Ce mois de prévention a été jalonné par de nombreux colloques et activités (art-thérapie, projections-débats, randonnées, théâtre d'improvisation...). Une nouvelle édition un peu remaniée devrait avoir lieu en 2024 (cf annexe 1).

PÔLE HEBERGEMENT

Nombre de patients accompagnés en 2023

Nombre totale de patients hébergés au CTR en 2023		30
Nombre total de patients hébergés en ATR en 2023		20
Nombre total de patients accompagnés en maison d'arrêt en 2023		312
Nombre total de patients accompagnés à l'association Mars en 2023		24
Total	+ 8% / 2022	386

SERVICES COMPOSANT LE PÔLE HEBERGEMENT A REIMS : CAPACITE D'ACCUEIL

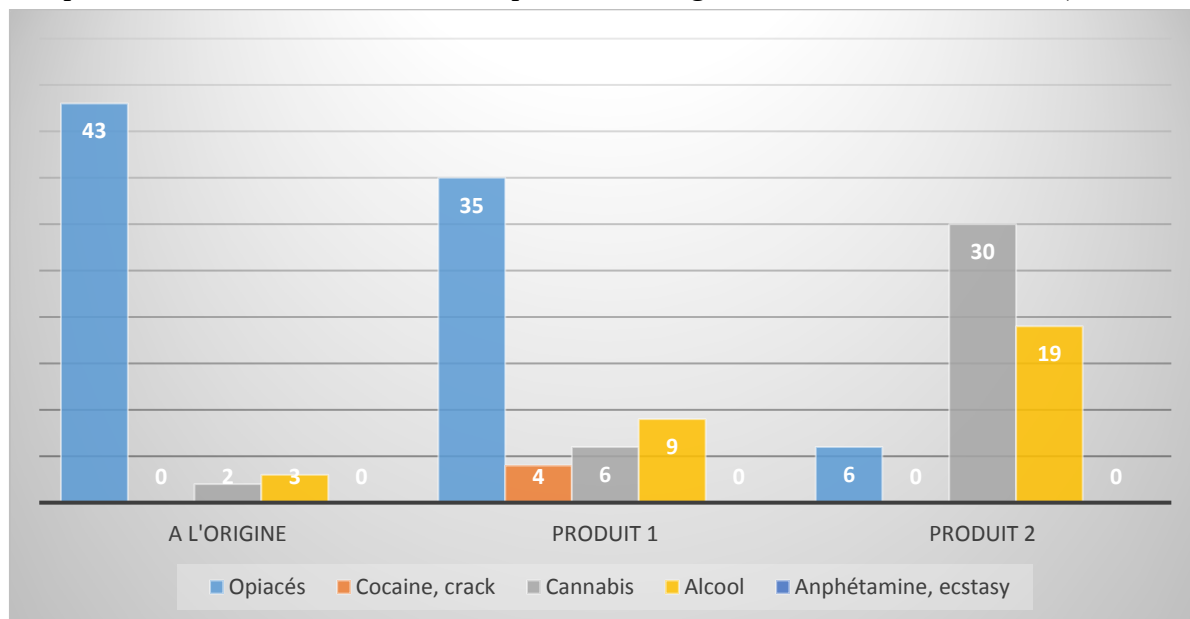
Centre Thérapeutique Résidentiel : 10 places

Appartements Thérapeutiques : 10 places au total composées de :

- Appartement Thérapeutique Transitoire (ATT) : 1 place
- Appartement Thérapeutique Parental (ATP) : 1 place
- Appartement Thérapeutique Relais (ATR) : 5 places
- Appartement Thérapeutique fléchés Placement Extérieur (ATPE) : 3 places

En effet, dans le cadre d'une convention partenariale avec le SPIP de la Marne, le pôle hébergement dispose de places pour les patients sous-main de justice en placement extérieur, dans le cadre d'un aménagement de peine.

Les produits consommés à l'entrée des patients hébergés en CTR et ATR en 2023 (déclaratif)



PÔLE HEBERGMENT ET JUSTICE : un accompagnement thérapeutique en maison d'arrêt

Outre la capacité d'accueil au sein des dispositifs de l'hébergement du CSAPA CAST, l'équipe de l'Unité justice accompagne à la maison d'arrêt de Reims et celle de Châlons-en-Champagne les détenus présentant des problématiques addictives. Le but est de les préparer à leur sortie avec une orientation vers un soin en addictologie (hébergement ou ambulatoire, à Reims ou ailleurs).

ACTIVITE DE LA COMMISSION D'ADMISSION

Postulat de l'année 2023 : Expérimentation d'un parcours de soins :

Depuis un an, nous expérimentons un parcours de soins balisé en 4 étapes dont la finalité est de proposer aux personnes accueillies une expérience de vie sans produit (y compris pour les addictions sans substances).

Constats :

- ⇒ L'équipe pluridisciplinaire constate en 2022 une instabilité des patients et des dynamiques de groupe peu mobilisatrices, voire négatives, donc générant de la fatigue des professionnels et des pertes de chances des autres personnes accueillies ;
- ⇒ L'un des facteurs des risques psychosociaux pour les professionnels est l'échec et/ou le non-aboutissement des projets personnalisés des personnes. (Source rapport Cour des Comptes) ;
- ⇒ Notre fragilité sur le plan des ressources humaines (travailleurs sociaux/IDE/médecin/psychologue) ;
- ⇒ Le projet du CTR se constitue d'activités thérapeutiques et de temps « faibles » favorisant l'autonomie des personnes accueillies par la structuration temporelle de

leur journée. Ainsi, on peut dire que le CTR se situe sur un parcours menant vers l'insertion professionnelle, particulièrement en y ajoutant le dispositif des appartements thérapeutiques relais du CAST.

Force est de constater que nous devons préciser notre place dans le soin en addictologie, en adéquation avec le projet du CTR, le projet d'établissement et nos moyens humains.

En outre, ces constats mettent en exergue que le CSAPA CAST ne peut assumer à lui seul l'ensemble des étapes d'un parcours de soins en addictologie.

Ainsi, nous faisons le choix de définir notre place dans le parcours de soins en addictologie.

La finalité :

La finalité du pôle Hébergement est d'accueillir les personnes ayant réalisés des soins en postcure hospitalière, en SSRA/SMRA, dans le but de soutenir leur projet d'expérience sans produit. Toutefois, la systématisation n'est pas envisagée et le passage en SSRA/SMRA est bien en adéquation avec les besoins des personnes.

Les objectifs :

- Favoriser la continuité et la cohérence de l'accompagnement
- Favoriser l'aboutissement des projets personnalisés des personnes accueillies

Le parcours de soins :

Exemple de parcours possible intégrant les dispositifs d'hébergement du CSAPA CAST :

- 1 => Sevrage
- 2 => SSRA/SMRA
- 3=> CTR => Centre ambulatoire CAST
- 4 => ATR => Centre ambulatoire CAST

Après un séjour au CTR, les personnes peuvent faire le choix d'une communauté thérapeutique ou famille d'accueil... selon leur projet de vie et selon leurs ressources. Les projets personnalisés peuvent se tourner hors les murs.

Le partenariat et le réseau : un enjeu fondamental

Le développement du partenariat et du réseau est un enjeu fondamental. Pour rappel, la notion de parcours induit l'idée de va-et-vient entre plusieurs dispositifs, en fonction des besoins du moment de la personne accompagnée.

Cette expérimentation favorise un travail partenarial soutenu.

Aussi, les liens à l'interne (au sein même du CAST) et à l'externe sont essentiels pour co-construire avec la personne accueillie le parcours de soins.

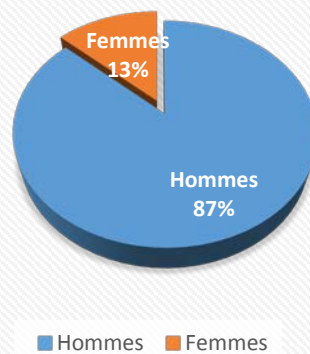
Le rôle de la commission d'admission est fondamental dans l'équilibre à apporter à un collectif, au sein du centre thérapeutique résidentiel et les appartements thérapeutiques. En effet, les objectifs sont de :

- Favoriser une dynamique de groupe positive en hébergement collectif,

- Equilibrer les problématiques addictives (entre alcool / cocaïne / héroïne / poly-consommateurs / chemsex...).

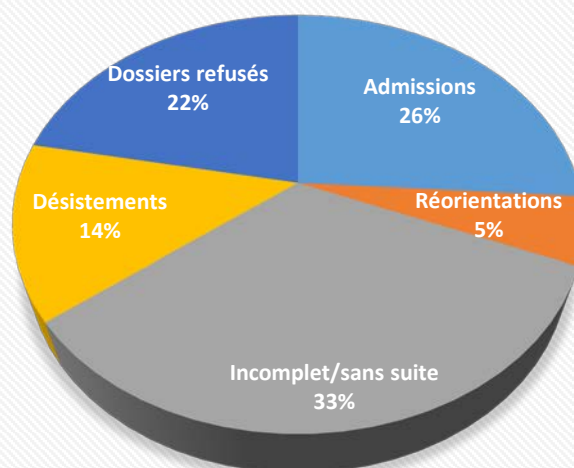
En 2023, la commission d'admission a étudié 91 demandes au total, soit une augmentation de 8 % par rapport à l'année 2022 et 14 % par rapport à 2021. Pour une répartition des demandes majoritairement faites par des hommes à hauteur de 79, pour 12 faites par des femmes, identique à 2022.

Répartition des demandes hommes / femmes en 2023



Ces données sont un indicateur de complexité des situations des patients. En effet, la temporalité de la co-construction du projet personnalisé avec le patient est variable. En outre, nous observons que notre dispositif de soins est pertinent pour des patients pouvant être proches de l'insertion professionnelle.

Etude des demandes



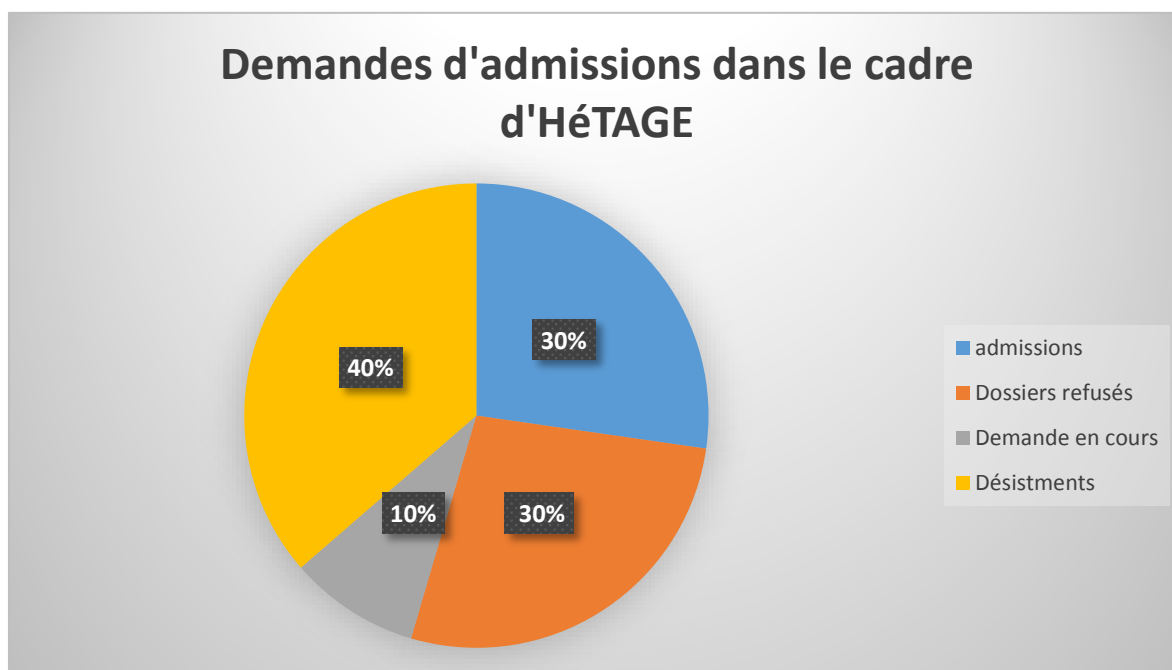
■ Admissions ■ Réorientations ■ Incomplet/sans suite ■ Désistements ■ Dossiers refusés

Perspectives commission d'admission 2024 :

- Ajuster l'organisation et la constitution de la commission d'admission pour améliorer la réactivité de la prise de décision,
- Améliorer le dossier d'admission.

HETAGE

Le CSAPA CAST fait partie du réseau Grand Est HETAGE. Le pôle hébergement a reçu 10 demandes en 2023, dont 8 hommes et 2 femmes.

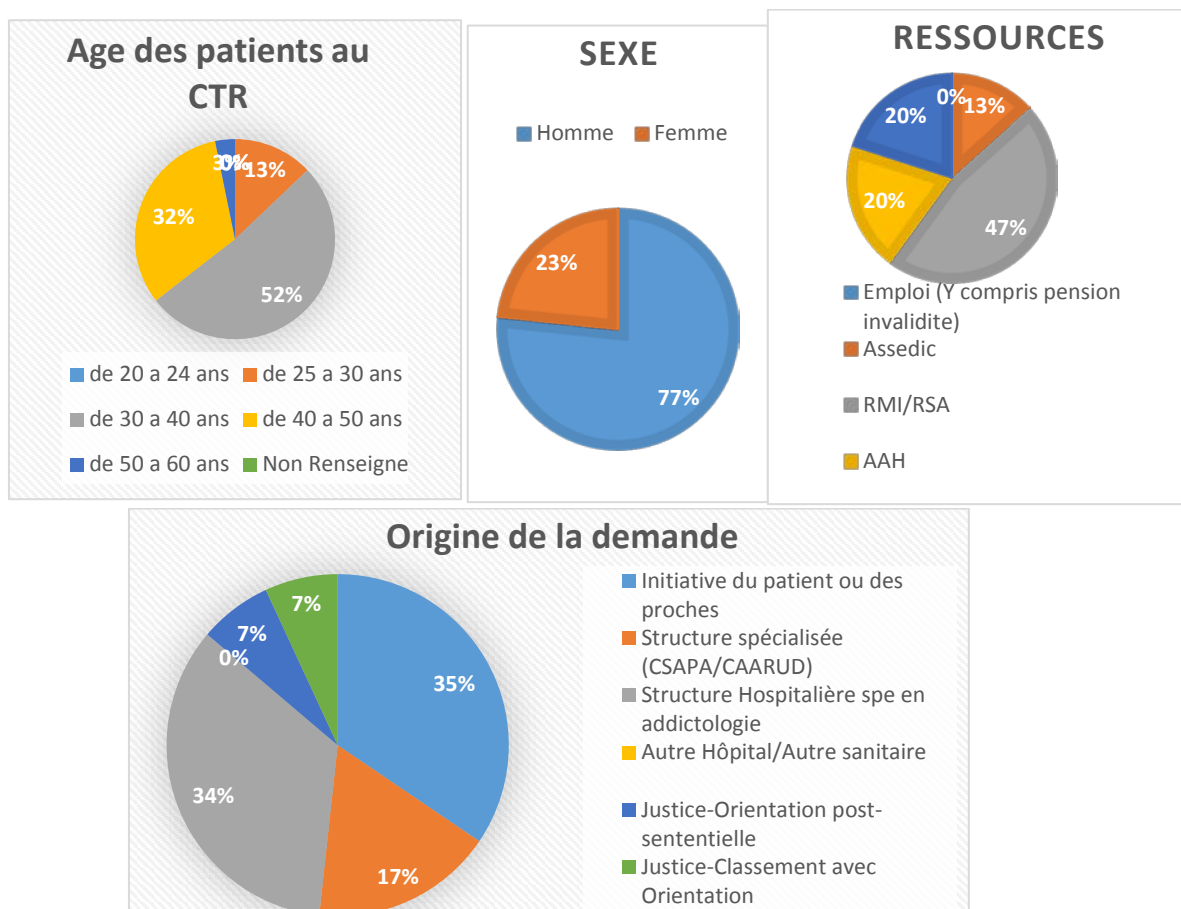


LES DEMANDES EN PLACEMENT EXTERIEUR

Le nombre de demandes en placement extérieur venant d'autres départements augmente depuis début 2023. En effet, cinq CSAPA en France proposent des places en placement extérieur, sous l'égide de soins en addictologie.

En outre, la loi de libération sous-main de justice de plein droit a considérablement freiné voire interrompu les projets en PE, notamment par le jeu des réductions de peines qui réduisent le placement extérieur, et par conséquent l'accompagnement thérapeutique que nous proposons alors que le temps est nécessaire pour faire émerger une demande de projet PE en soins en addictologie auprès du détenu : **c'est une recherche d'adhésion du détenu à des soins en addictologie**. Cette difficulté nous a amené fin 2023 à une réflexion sur l'opportunité de garder ou non les 3 appartements fléchés Justice qui ont été très peu occupés. Une décision devra être prise en 2024 au risque d'une accumulation de déficits concernant ces appartements.

LE CENTRE THERAPEUTIQUE RESIDENTIEL



D'une capacité d'accueil de 10 places, l'accompagnement peut aller jusqu'à 6 mois, renouvelable une fois. Le soin résidentiel collectif répond à des objectifs :

- Consolider le sevrage (par la distance avec leur environnement addictogène),
- Intégrer une démarche de soins par une élaboration psychique du patient,
- Construire de nouvelles habitudes de vie,
- Aider le patient à développer des compétences psychosociales.

Le programme thérapeutique repose sur des médiations éducatives à visée thérapeutique, des entretiens individuels et des activités de groupes.

L'accompagnement est pluridisciplinaire par une équipe de treize professionnels (hors encadrement) intervenant également sur d'autres sites de l'association.

Par ailleurs, le CTR dispose de 2 places dédiées à l'accueil de patients sous-main de justice en placement extérieur.

Ainsi, en 2023, dans le cadre du placement extérieur, deux patients ont été accueillis au CTR. Puis, dans la continuité de leur projet personnalisé, ils ont intégré un appartement thérapeutique, également en placement extérieur.

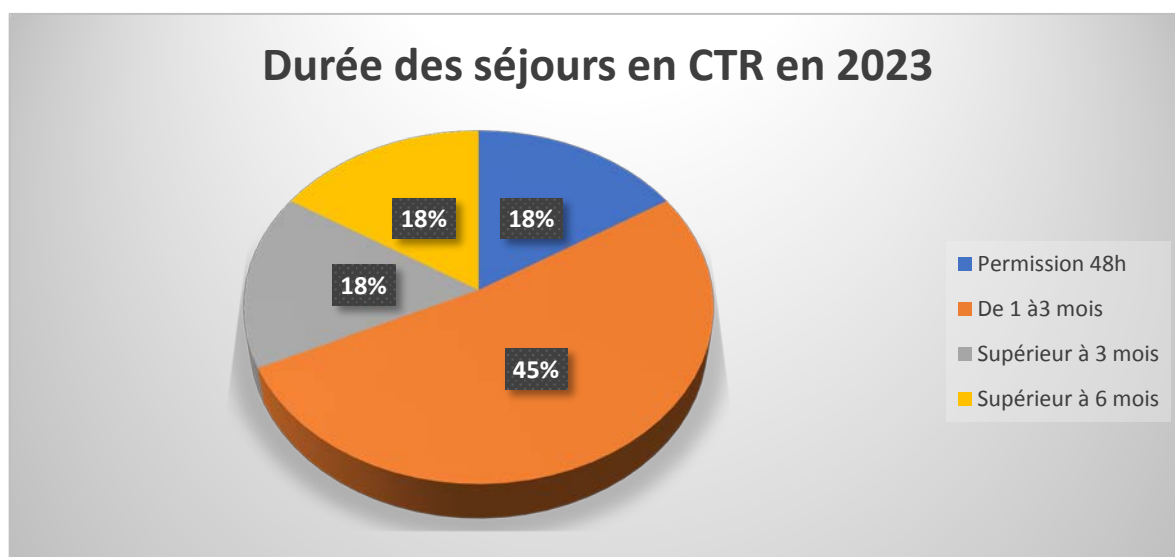
Taux d'occupation du CTR :

2019	2020	2021	2022	2023
93%	61%	90.1%	93%	94%

Le taux d'occupation du CTR est en augmentation, montrant une activité importante. Cette situation nous oblige à la constitution d'une liste d'attente depuis septembre 2022, particulièrement sur toute l'année 2023, **ne cessant de croître**.

Les séjours au CTR :

Nous remarquons l'augmentation de la durée du séjour avec une moyenne de 3,5 mois, soit un accroissement de 6 mois par rapport aux dernières années. Nous avons l'hypothèse que l'expérimentation du parcours de soins peut être à l'origine de cette augmentation. Un phénomène peut aussi allonger la durée du séjour au CTR : l'allongement de séjour en AT lié à une tension importante de l'immobilier à Reims. De fait, l'ensemble des projets personnalisés sont sur des phases d'attente.



La moyenne d'âge : 39 ans

Etat des lieux du bâti :

L'année 2023 voit le bâtiment du CTR se dégrader encore. Aussi, en collaboration avec la ville de Reims (propriétaire du bâti), nous travaillons en étroite collaboration pour maintenir les locaux en état, jusqu'à l'aboutissement du projet du nouveau CTR.

Activités thérapeutiques : voir focus sur l'art-thérapie en annexe.

Objectif atteint en 2023 :

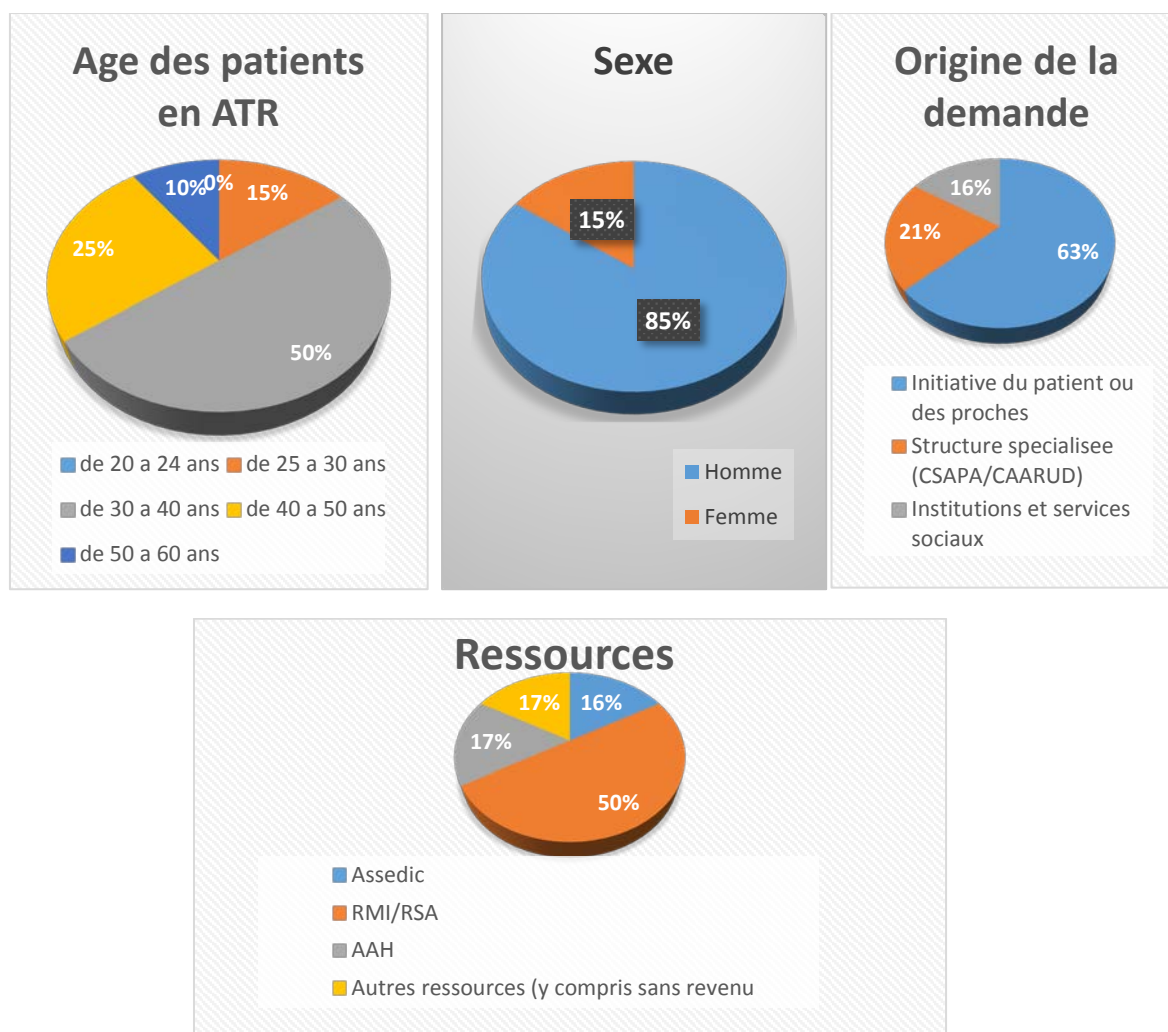
- Mise à jour du règlement de fonctionnement

- Mise en place de procédures : AES / circuit du médicament /

Perspectives CTR 2024 :

- Mettre en place le contrat de séjour et définir les contours du projet personnalisé
- Mettre en place un groupe de travail sur la notion de référence

LES APPARTEMENTS THERAPEUTIQUES



L'association dispose de 10 logements diffus à Reims. Le soin résidentiel individuel permet aux patients de faire l'expérience d'une vie en autonomie, tout en bénéficiant d'un accompagnement régulier, de restaurer des liens sociaux, de se réinsérer professionnellement...

L'accompagnement éducatif à visée thérapeutique s'effectue au moyen d'entretiens individuels (entretiens sur le lieu d'hébergement, accompagnement pour des démarches vers l'extérieur...) par une équipe dédiée à cette mission (éducateurs spécialisés principalement).

L'accompagnement médical, psychologique et social se réalise par les professionnels du CSAPA ambulatoire sous forme d'entretiens individuels.

Les AT sont définis en dispositif dédié à une problématique identifiée :

- Appartement Thérapeutique Relais : 8 places dont 3 dédiées aux aménagements de peine en placement extérieur
- Appartement Thérapeutique Transitoire : 1 place
- Appartement Thérapeutique Parental : 1 place

Taux d'occupation 2023 : 93%

Le taux d'occupation est **en forte augmentation**, particulièrement depuis le deuxième semestre 2023.

Depuis juin 2023, une liste d'attente est mise en place et ne cesse de croître. Nous avons plusieurs hypothèses :

- Le marché de l'immobilier à Reims est extrêmement tendu générant un « embouteillage » au moment de la sortie du dispositif d'hébergement ;
- Une augmentation des demandes en AT, en 2023 ;
- Evolution de projets personnalisés du CTR vers l'AT en augmentation.

Le seul bémol, comme évoqué au-dessus, le taux d'occupation faible des appartements thérapeutiques fléchés placement extérieur. En effet, la loi de libération sous contrainte de plein droit a généré un coup d'arrêt immédiat de l'accueil de détenu en soin en addictologie. Depuis mai 2023, nous mettons en place plusieurs leviers pour dynamiser le dispositif : réunion avec le SPIP de Reims, mise en place de réunion avec le SPIP de Châlons-en-Champagne, concertation avec la fédération citoyens/justice dont nous sommes adhérents.

Perspectives 2024 :

- Faire vivre les places en placement extérieur,
- Accompagner rapidement les personnes accueillies dans la recherche de leur appartement.

L'UNITE JUSTICE

L'unité Justice se compose d'un psychologue et de trois éducateurs/éducatrices spécialisé(e)s. Lors d'interventions au sein des maisons d'arrêt de Reims et de Châlons-en-Champagne, l'unité justice a pour missions de :

- Identifier les personnes présentant une problématique addictive,
- Réaliser un accompagnement éducatif à visée thérapeutique afin de travailler avec le détenu sa sortie de détention avec un projet de soin,
- Co-construire avec le détenu patient un projet de placement extérieur en partenariat avec le SPIP et le JAP.

L'équipe Justice a reçu en entretien au sein des deux maisons d'arrêt 312 détenus patients. L'activité est de nouveau en augmentation de 8 % en 2023, sachant qu'une augmentation de 9 % avait déjà eu lieu en 2022.

Nombre total de patients reçus à un entretien en maison d'arrêt		312
Nombre total de patients accompagnés à l'association Mars		24
Sexe des patients		
Nombre d'hommes		91 %
Nombre de femmes		8 %
Personnes anonymes		1%
Total		100 %

Par ailleurs, Mme JERONNE, éducatrice spécialisée, intervient dans les locaux de l'association MARS à Reims auprès de personnes sous main de justice, en semi-liberté, en obligations de soins ou sous contrôle judiciaire. Cette activité spécifique a été mise en place en 2014. A l'époque, il nous était apparu que le public accueilli au MARS ne consultait pas le CSAPA CAST.

En 2022, Mme JERONNE a suivi 24 personnes, soit une augmentation de 23 %, par rapport à 2022. Cette permanence permet de faciliter et d'accélérer le suivi lorsque l'utilisateur est orienté vers le centre d'accueil du CAST, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'obligations de soins. Cette année plus de personnes en contrôle judiciaire signalées. Les orientations ne sont plus uniquement sur les PE ou CHRS.

L'équipe du MARS repère Mme JERONNE et sa mission dans le cadre de son intervention dans le champ de l'addictologie.

En outre, une réunion avec l'Association Addictions France, le MARS et Mme Jérone a pu se tenir pour coordonner et affiner l'accompagnement des personnes accueillies. On observe des bénéfices indéniables à cette mutualisation des expertises entre ces deux établissements.

Le travail de partenariat avec le MARS reste très fort, réactif et réflexif. Un vrai lien de confiance est tissé avec les professionnels du MARS au bénéfice des personnes accueillies.

Le placement extérieur :

En 2023, l'aménagement de peines en placement extérieur se compose :

- 2 places en CTR
- 3 places en AT depuis septembre 2021

L'équipe de l'unité Justice est très active en maison d'arrêt pour travailler les projets PE en soin en addictologie, nécessitant un temps conséquent. En effet, notre procédure d'accueil intègre une permission de 48h pour évaluer la pertinence d'un projet PE en addictologie. Rien que pour préparer une permission, cela nécessite 10h de travail en moyenne avec la

mobilisation de plusieurs professionnels du CSAPA CAST (travailleurs sociaux, psychiatre addictologue, chef de service,...). Le coût est très important !

L'organisation du service Justice :

Au regard de l'augmentation de l'activité en maison d'arrêt et au MARS, l'organisation du service se tend. A tel point qu'une réflexion est en cours pour la mise en place d'une liste d'attente.

Perspectives 2023 :

- Améliorer et développer le partenariat avec la justice (JAP/SPIP)
- Poursuivre l'élaboration d'outils (trame d'évaluation, procédure,...)

PARTENARIATS / RESEAU

L'activité de l'association CAST et particulièrement le pôle hébergement est liée aux partenaires, dans le cadre d'un travail en réseau ou partenarial.

Ainsi, plusieurs conventions sont actées permettant une collaboration étroite.

Une présentation synthétique des principaux partenaires du pôle hébergement :

- HETAGE
- ASE
- SPIP
- JAP
- AGENCES IMMOBILIERES
- BAILLEURS SOCIAUX
- EPSM Marne
- SSRA/SMRA
- IRTS
- CMP
- Pharmacies

Partenariat avec la médecine de ville : Depuis quelques mois, nous avons pu mettre en place une collaboration avec un médecin de ville, notamment pour le suivi médical général des personnes accueillies au CTR/AT, à raison de deux créneaux maximum par semaine. La partie addictologie est assumée par les médecins du CSAPA CAST.

CONCLUSION

L'accompagnement des personnes au sein du pôle Hébergement se réalise sur le plan global, dans une dimension de parcours de soins. Ainsi, la pluridisciplinarité de l'équipe répond à cet accompagnement.

L'évolution des patients est propre à chacun. Ainsi, l'hébergement collectif, les AT, l'AT familial et l'ATT sont autant de réponses offrant une diversité d'accompagnement induisant

une forme de dispositif, et permettant de répondre aux besoins des patients, avec réactivité, en cas de re-consommation ou de consolidation de l'abstinence.

D'autre part, force est de constater que l'année 2023 voit une activité en augmentation sur tous les services, prouvant et montrant que les choix et l'accompagnement thérapeutique sont de qualité.

Les objectifs atteints :

- Mise en place de comptes rendus de réunion pour l'ensemble des services du pôle hébergement,
- Elaboration de plusieurs procédures : désignation du référent, circuit du médicament, de lutte contre la douleur.

Perspectives globales 2023 :

- Développer la participation des patients
- Poursuivre un management participatif dans le but d'ajuster des pratiques professionnelles
- Maintenir l'implication des professionnels dans la construction de l'organisation des services
- Elaborer des procédures : contre la constipation, prévention du suicide et des TS
- Finaliser la mise à jour du règlement de fonctionnement
- Développer l'art-thérapie
- Elaborer et formaliser le projet de service du pôle Hébergement, en actualisant plusieurs notions et documents : référent / contrat de séjour / projet personnalisé /...
- Poursuivre le développement et le renforcement du partenariat.

LE PÔLE AMBULATOIRE

Les secrétaires des centres d'accueil de Reims et Epernay

Point d'entrée, de partage (d'humanisation) et de sortie, « l'accueil » est la pierre angulaire dans le fonctionnement du CSAPA. Lieu de recueil et de centralisation des informations, il permet d'adapter et d'améliorer l'accompagnement proposé aux personnes. Toutefois, les sollicitations sont nombreuses (rendez-vous physiques, renseignements divers, appels téléphoniques, envoi de documents médicaux...) et il est parfois difficile pour les secrétaires de satisfaire toutes les demandes. Elles mettent cependant toujours un point d'honneur à répondre au mieux dans l'intérêt des usagers accueillis. Présentes sur l'ensemble de la semaine, elles sont le fil rouge (guide fil) pour l'équipe pluridisciplinaire et transmettent les informations indispensables au bon déroulement de l'accompagnement. Qu'elles en soient ici remerciées.

Le centre d'accueil de Reims

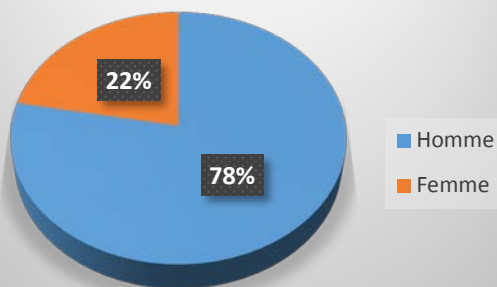
Pour rappel, les centres de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) assurent pour les personnes en difficulté avec une conduite addictive et leur entourage :

L'accueil, l'information, l'évaluation médicale, psychologique et sociale et l'orientation.

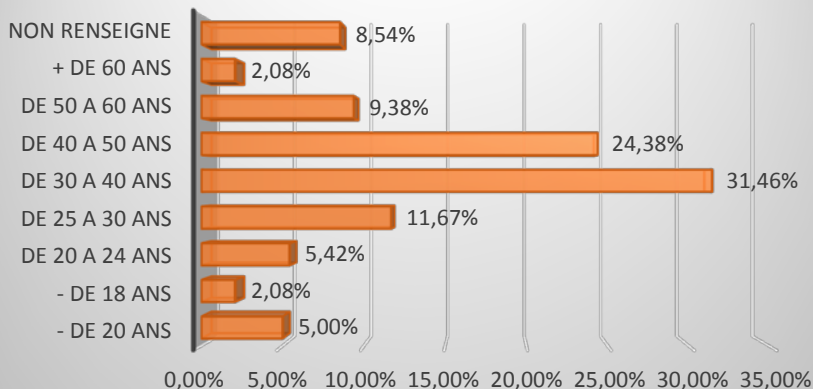
En 2023, le nombre de patients accueillis est de 480 dont 182 nouveaux. On note une certaine stabilité avec les années précédentes malgré l'arrêt de la plateforme d'accueil commune avec Addiction France.

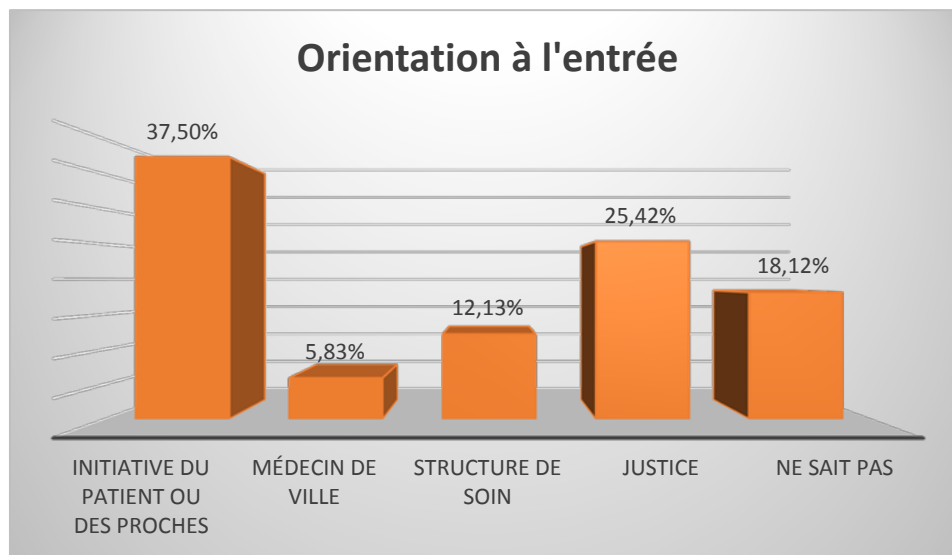
	Patients accueillis
2020	389
2021	488
2022	475
2023	480

Répartition
Homme / Femme



Age des patients





Nous pouvons noter une part importante d'orientation via la « justice ». Cela recouvre principalement les obligations de soins. L'obligation de soins impose aux personnes de « se soumettre à une ou des mesures d'examen médical, de traitement ou de soins, même sous le régime de l'hospitalisation » (article 132-45 du code pénal). Cette mesure est pénalement ordonnée. Les différents professionnels accueillent les personnes et leur remettent une attestation de suivi. C'est la personne elle-même et non le professionnel qui transmet l'attestation à son conseiller d'insertion et de probation.

Depuis plusieurs années, le CSAPA CAST construit un partenariat avec la « justice » (Maison d'arrêt, SPIP) dont les chiffres relevés ci-dessus montrent l'importance. La volonté est de faciliter et améliorer le parcours de soins des personnes reçues.

Le CAFDEM

Le "CAFé DEMocratique" est un lieu d'accueil collectif et inconditionnel. **En 2023**, on a consommé beaucoup plus de cafés et de gâteaux au CAFDEM, ce n'est pas étrange, c'est une réussite, le CAFDEM en qualité d'accueil collectif inconditionnel accueille et sert le café à n'importe quelle heure de la journée et à qui a ses raisons pour venir au CAST. Ceci crée de fait le brassage souhaité entre patients, professionnels du CAST mais aussi partenaires. Il a réuni sur l'année 2023 plus de 50 patients du CSAPA. Le bilan global du CAFDEM est à retrouver en annexe de ce rapport.

Les consultations avancées à Reims

Mission locale	3h par mois
Club famille	4h par mois
Quartier Croix-Rouge	3h par semaine
Point Ecoute Jeunes	1h30 par semaine

En 2023, le CSAPA CAST poursuit sa démarche « d'aller vers » pour rencontrer des populations qui jusqu'alors n'accèdent pas aux soins. C'est ainsi que le Club famille (espace d'accueil porté par l'Amitié) nous a sollicité afin d'offrir aux personnes qu'ils rencontrent un temps d'échange sur l'addictologie. Nous intervenons ½ journée par mois dans leurs locaux situés avenue de Laon. Ce travail de proximité a évolué et prend ou prendra une nouvelle forme avec la mission locale de Reims. Les consultations réalisées in situ ont du mal à trouver leur cible. Le choix est donc d'intervenir sur le quartier Croix-Rouge au sein d'une des maisons de quartier en même temps qu'une conseillère mission locale. Le travail de partenariat et de « maillage » du territoire se poursuivra avec un lien privilégié avec les bataillons de la prévention et les éducateurs de la prévention spécialisée.

Le Point Ecoute Jeunes, où une assistante de service sociale est mise à disposition, est toujours autant plébiscité. Les situations sociales des jeunes rencontrés sont souvent très complexes.

Le Point Ecoute Jeunes (PEJ)

La moyenne d'âge des jeunes reçus en 2023 par l'assistante de service social mise à disposition par le CAST est de **20** ans (avec une grande disparité : 18 à 25 ans) avec 6 garçons sur 21 jeunes reçus en totalité.

En 2023, la majorité a été reçue une fois seulement en entretien présentiel même si des mails et/ou sms ont été échangés par la suite, voire des entretiens téléphoniques. Un entretien téléphonique a été organisé en soirée pour une personne en alternance et un entretien en présentiel en urgence (périodes de fin d'année) avec deux étudiants hors PEJ.

Les principales problématiques rencontrées par les professionnels du Point Ecoute Jeunes sont de l'ordre d'une symptomatologie anxio-dépressive (45 %) ou d'une souffrance en réaction à un événement de vie (42 %).

Les **demandes recensées** par l'assistante de service social sont toujours dans la même lignée des autres années par **leur urgence immédiate, la hausse du niveau de vie** étant prépondérante pour financer les logements, l'énergie et l'alimentation.

Les thèmes regroupés sont les suivants :

- Demandes **administratives** : mutuelle ou couverture santé, responsabilité civile, dossier MDPH...
- Demandes d'**aides financières** et/ou **alimentaires** pour régler loyers, énergie, crédits à la consommation (véhicule), trajets entre lieux de formation et écoles
- Demande de **reclassement professionnel** pour une personne ayant une RQTH avec un diplôme Bac +4
- Recherche de **logement** pour un jeune de 19 ans en lycée professionnel, pour des étudiants en Université (dans l'obligation d'arrêter leurs études pour insuffisances de ressources), pour une personne migrante en situation régulière et pour une famille (enfant de 12 ans) en situation irrégulière sur le territoire français
- Une demande pour une **démarche judiciaire** de pension alimentaire auprès du juge des affaires familiales afin de poursuivre les études : jeune de 18 ans.

- Une demande d'aide atypique à la **négociation** d'un jeune majeur (20 ans) pour une maman qui refuse de rendre les documents administratifs (diplômes) et les clés de son appartement
- Des demandes **d'aides singulières** comme une dette réclamée par une CAF d'un indu pour décès d'un parent auprès d'un jeune de 18 ans (donc sans ressource !) ou comment prendre en charge administrativement son père de 75 ans quand on a 20 ans.

Le travail de l'assistante de service social au Point Ecoute Jeune se poursuit dans la visée d'un **travail partenarial** avec les services du département, circonscriptions d'action sociales, Service de Prévention, etc... sollicités en fonction des situations reçues.

Actions de formation

Reconnue pour son expertise, l'équipe du CSAPA a été sollicitée pour intervenir auprès des étudiants travailleurs sociaux de l'IRTS Champagne-Ardenne. Cette action permet de sensibiliser les futurs professionnels du champ de l'action sociale et médico-sociale et assure un accompagnement de qualité dans les années à venir pour les personnes qui ont une fragilité addictive.

En 2023, un psychologue du CAST a été formé au Repérage Précocité et à l'intervention Brève (RPIB) et a obtenu l'agrément de formateur. Le principe est d'intervenir de façon précoce avant l'apparition des « dommages ». Il est intervenu à 3 reprises auprès de professionnels de premier recours (Education nationale et autres) pour leur fournir les outils afin d'évaluer une consommation de substances psychoactives et intervenir de façon brève. Les professionnels acquièrent également le parcours de soin pour orienter les situations plus complexes.

Stages de sensibilisation aux dangers de l'usage de produits stupéfiants

Fort de son travail avec la justice et de son statut de référent carcéral, le CAST a pour la 1^{ère} fois en 2023 assuré l'organisation et l'animation complète de stages dits « stups ». 3 stages à destination des personnes sous-main de justice ont été proposés :

- Sézanne
- Epernay
- Quartier de semi-liberté de la maison d'arrêt de Reims

Fin 2023, nous avons reçu le label qualité qui reconnaît la compétence de notre travail et pérennise l'action pour 2024.

Microstructure en addictologie

Au cours de l'année 2022, le CSAPA est intervenu sur le quartier Orgeval sous forme de permanences. Nous étions accueillis au sein de la maison de quartier mais il était difficile d'y rencontrer les jeunes. La forme de l'accueil a évolué et nous avons mis en place une microstructure en addictologie en juin 2023. C'est la première à s'ouvrir dans la Marne. Le principe est de proposer à la patientèle du médecin un accompagnement psychologique et social pour soutenir la démarche de soins et le suivi médical.

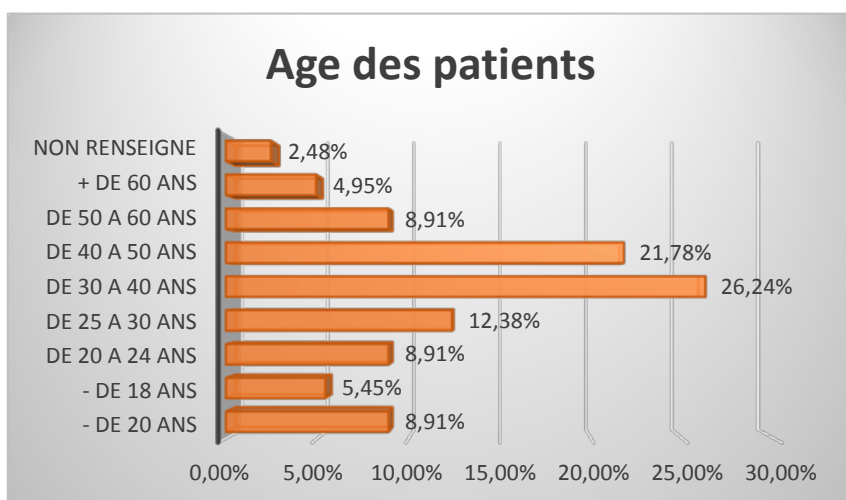
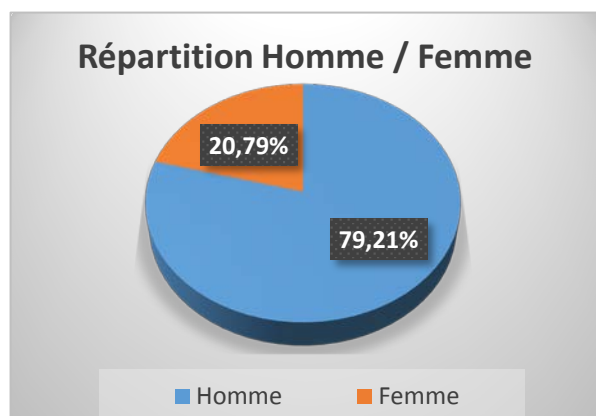
Le Docteur D'HUMIERES et le CAST sont les porteurs. Le centre de soins infirmiers nous met à disposition 2 bureaux chaque semaine. La psychologue et l'éducatrice mises à disposition par le CAST assurent chacune une permanence de 3 heures pour recevoir les personnes qui adhèrent au dispositif. Seule la patientèle du médecin peut bénéficier de l'accompagnement. Le motif d'inclusion sur le dispositif peut se faire au titre de l'addictologie ou de la précarité. 11 personnes sont déjà incluses dans le dispositif.

Le centre d'accueil d'Epernay

Après une année en forte hausse, la file active est revenue similaire à 2021 avec 202 patients accueillis. Pourtant, la demande ne cesse de s'accroître. Nous avons été dans l'obligation de mettre en place une liste d'attente car nous ne pouvions plus proposer un accueil de qualité. Entre septembre et décembre 2023, nous avons inscrit 41 personnes sur liste d'attente. Si nous incluons cette donnée, **nous aurions dépassé 2022**. Les moyens humains pour accueillir restent constants. Il nous est encore difficile d'analyser cette demande exponentielle. Actions auprès de jeunes, généralisation du CSAPA, mal-être des personnes...

	Patients accueillis
2020	192
2021	205
2022	230
2023	202

Tout comme le centre d'accueil de Reims, le profil des personnes accueillies est très proche. Que ce soit la répartition par sexe, l'âge moyen ou encore l'origine de l'orientation à l'entrée, nous retrouvons les mêmes marqueurs. La différence notable se situe au niveau des ressources puisque quasiment 40 % des patients sont en situation d'emploi, ce qui représente approximativement le double de Reims.



Les ateliers collectifs

Le centre d'accueil d'Epernay a élargi au cours de l'année 2023 sa proposition de temps collectifs. Les jeudis après-midi, une animatrice propose diverses activités autour du bricolage ou du jardinage. L'année est rythmée par leurs créations, que ce soit à Noël avec un sapin fait main ou encore à Pâques avec la confection de délicieux chocolats. Avec patience, ils ont également aménagé l'espace extérieur en proposant un bar à toutou ou une poubelle à mégots. Un projet « antigaspi » a été réalisé avec une diététicienne et un groupe de patients. Ce projet fait suite au constat que de nombreux patients ne cuisinent pas pour diverses raisons (budget, méconnaissance ...) et s'alimentent mal. En partenariat avec un magasin d'alimentation, il a été proposé aux personnes d'expérimenter une cuisine à base de légumes invendus, donc à coût faible, avec des recettes simples. Chacun est reparti avec un repas. Cet atelier a rencontré un franc succès.

Le vendredi après-midi s'inscrit aussi comme un temps important de la vie du centre. Une professionnelle formée à la médiation culturelle propose un atelier qui fait appel à la création. Espace de discussion, de recherche ou d'écriture, ce temps se mute parfois en débat autour du 7^{ème} art. Véritable lieu d'accès à la culture au sens large, l'activité se réalise aussi hors les murs avec le concours de cultures du cœur. Nous avons pu assister à des pièces de théâtre, à des concerts ou des séances de cinéma. Ces séances sont très appréciées par les participants.

Cette proposition de prise en charge en collectif vise à permettre de rompre l'isolement et de participer à une forme de socialisation. Par cette expérimentation, les personnes réinvestissent des lieux délaissés durant leur parcours d'addiction. Les ateliers viennent nourrir le travail réalisé en rendez-vous individuels. Par exemple, un patient peut s'exercer à la prise de parole en public. La personne en charge de l'atelier fait un retour au psychologue qui ensuite en discute avec la personne.

Les consultations avancées

LUNDI	Sézanne (Circonscription de la solidarité départementale) 10h00 - 16h00 Cité scolaire – 12h15 à 14h15 CIA S Ay - 9h - 12h	18 permanences 25 personnes reçues 32 permanences 23 personnes reçues
MERCREDI	Club de prévention 9h - 12h	37 permanences 18 personnes reçues
VENDREDI	Vertus – Maison de santé pluridisciplinaire 9h - 12h / Semaine Pair	12 permanences 14 personnes reçues
	Avize – CFPPA 9h – 12h / Semaine Impair	8 permanences 11 personnes reçues

Les actions de prévention / Formation

LIEU	NATURE DE L'INTERVENTION
Collège Cote Legris d'Epernay	4 ^{ème} : Prévention utilisation des réseaux sociaux Processus de l'addiction - CBD
Institut de formation des aides-soignantes d'Epernay	Présentation CAST sur les différentes promotions Travail en réseau, mesure/action de prévention
MFR de Vertus	2 ^{nde} SAPAT : Processus de l'addiction
Collège Jean-Monnet d'Epernay	6 ^{ème} : Prévention utilisation des écrans 6 ^{ème} : Prévention utilisation des écrans
Collège Notre-Dame Saint-Victor d'Epernay	4 ^{ème} : Processus de l'addiction – CBD 2 ^{nde} professionnelle – Conduites à risques et motivations à consommer
Collège Yvette-Lundy d'Ay-Champagne	6 ^{ème} : Prévention utilisation des écrans 4 ^{ème} : Processus de l'addiction - CBD
L'entrepôt	Intervention auprès des parents
Collège Antoine de Saint-Exupéry	4 ^{ème} : Processus de l'addiction - CBD 3 ^{ème} : Processus de l'addiction - CBD
ADDICA	Session d'échange sur « Les drogues illicites et les nouveaux produits, quelle prise en charge pour le secteur sparnacien » Repérage Précoce et Intervention Brève (RPIB)
Centre éducatif fermé d'Epernay	Prévention, effets pour la santé, notion de dépendance Intervention de 3h 2 X par mois
PEP'S	Cannabinoïdes de synthèse
Mission Locale d'Epernay	Contrat d'Engagement Jeune Sensibilisation au processus de l'addiction
Mission Locale de Sézanne	Contrat d'Engagement Jeune Sensibilisation au processus de l'addiction
Club de prévention	Formation des professionnels

UNPLUGGED

Unplugged est un programme probant de prévention des conduites addictives en milieu scolaire. Il est destiné aux collégiens de 6^{ème} et 5^{ème} et s'articule autour de 12 séances interactives d'une heure. Les séances sont animées par des enseignants formés en co-animation avec 2 professionnelles du CAST. Le programme permet de développer la confiance en soi, l'expression de soi et le respect des autres, tout en s'appuyant sur les compétences psychosociales. Le collège d'Aÿ est le premier à bénéficier du programme (2 classes). Initialement prévue en octobre, l'action a été décalée à 2024 pour permettre aux enseignants du collège d'être formés.

La consultation Jeunes Consommateurs (CJC)

La CJC se déroule un lundi sur deux de 16h à 19h à la plateforme d'éducation et de prévention à la santé (PEP'S). Elle est destinée aux personnes de - 25 ans qui présentent des difficultés dans leur consommation (tabac, alcool, cannabis, cannabinoïdes de synthèse ou addiction sans substance) ou leur entourage. A noter que la CJC est limitée à 5 consultations. La permanence est assurée par un psychologue mis à disposition par le CAST.

En 2023, cela représente **40 consultations**. La moyenne d'âge est de **19 ans**. Il y a eu 20 personnes ou familles accueillies et ¼ sont des femmes. Parmi les personnes qui fréquentent la CJC, 20 % sont orientées vers un CSAPA.

Juin sans joint

Après une première édition en 2022 sous forme d'une conférence autour du cannabis, 2023 a connu une véritable accélération. Soutenu par l'agglomération d'Epernay, le CSAPA CAST a construit une action autour des addictions sur l'intégralité du mois de Juin. Elle est l'aboutissement d'un travail réalisé depuis plusieurs années auprès de nombreux établissements scolaires d'Epernay et son agglomération. Des actions de prévention dont ont bénéficiés des collégiens qui ont nécessité la mobilisation de nombreux partenaires.

En ouverture le 1^{er} juin s'est tenu un forum au palais des fêtes d'Epernay. Environ 25 partenaires étaient réunis tout au long de la journée pour accueillir près de 300 jeunes.

Un jeu a été créé en collaboration avec des jeunes de la mission locale d'Epernay. Ainsi, 3 parcours ont été proposés aux participants dont un sous forme de Cluedo (3 énigmes autour de problématiques addictives imaginées par les jeunes). Les participants sont partis à la recherche d'indices pour élucider les secrets. Cela a permis aux collégiens d'accéder à de l'information sur de nombreux sujets en lien avec la santé (92,4 % déclarent avoir appris quelque chose au cours de la journée). Ci-dessous le programme de l'ensemble des actions proposées sur le mois de juin ainsi que les partenaires présents. A destination du grand public et des professionnels, « Juin sans joint » a bénéficié à près de 1 000 personnes.

Unités de délivrance des traitements de substitution (UDTS)

Le CSAPA CAST et l'hôpital sont les deux seuls organismes agréés pour l'initialisation d'un traitement de substitution aux opiacés (TSO). La mise en place d'un TSO est très encadrée et soumise à certains examens médicaux.

Toute initialisation nécessite :

- Un rendez-vous avec un infirmier pour réaliser un 1^{er} entretien et évaluer la demande. Ensuite, une analyse d'urine est réalisée. Celle-ci doit montrer la présence d'opiacés ou d'un TSO. De plus, un électrocardiogramme est effectué pour s'assurer de la non contre-indication cardiaque d'instauration d'un traitement (vérification de l'intervalle QT).
- Un rendez-vous avec le médecin pour à nouveau évaluer la pertinence de la mise en place d'un TSO. Le médecin définit au moment de cet entretien le dosage initial et les modalités d'évolution. Un suivi médical rapproché est instauré dans les premiers temps.

En 2023, **110 patients** ont été suivis par les UDTS de Reims et Epernay. **80%** des patients ont entre 30 et 50 ans.

ANNEXES

Addicts aux écrans de plus en plus jeunes

Isabel Da Silva

Près de 200 collégiens ont participé au forum sur les addictions ce jeudi. Le PEPS (plateforme d'éducation et de prévention pour la santé) a tenu un atelier sur la prévention des infections sexuellement transmissibles. I.D.S

Épernay Agglo Au lendemain de la publication de l'étude de l'Arcom sur la fréquentation des sites pour « adultes » par les mineurs, le mois de prévention « Juin sans joint » arrive à point nommé pour alerter jeunes et parents sur l'addiction aux écrans et ses dérives.



Dès 12 ans, plus de la moitié des garçons se rendent sur des sites adultes en moyenne chaque mois », indique l'étude sur la fréquentation des sites porno par les mineurs en 2022, diffusée par l'Arcom, le régulateur de la communication audiovisuelle et numérique le mois dernier. Les filles sont moins concernées. Au total 30 % des mineurs se rendent sur ces sites, une fréquentation en forte hausse de 36 % depuis 2017 et qui se fait aux trois quarts sur les portables. Près de 21 % des garçons de 10-11 ans ont regardé un contenu pornographique. Des chiffres qui ne surprenaient personne sur le forum des addictions ce jeudi 1^{er} juin au palais des fêtes d'Épernay, lors duquel l'Agglo a lancé en partenariat avec le CAST (centre d'accueil et de soins pour les toxicomanes) un mois de prévention sur les addictions « Juin sans joint ». Une manifestation qui ne s'intéresse pas seulement aux produits stupéfiants mais aussi aux problématiques de l'alcool, des écrans, des réseaux sociaux et de leurs dérives (cyberharcèlement, pornographie, violence, etc.).

Dès 8 ans, les enfants ont des portables, ont accès à TikTok, Instagram et Snapchat

Philippe Manceau

Les acteurs locaux n'ont pas attendu l'étude de l'Arcom pour découvrir le problème de l'addiction aux écrans des enfants et mettre des actions en place. « Nous intervenons depuis plusieurs années au sein des établissements scolaires de l'Agglo sur un public de 6 e », confie

Philippe Manceau du Téléc Centre Bernon (TCB) d'Épernay qui a pour mission l'éducation à l'image et au regard. « Mais on se rend compte aujourd'hui que la prévention doit commencer encore plus tôt. Dès 8 ans, les enfants ont des portables, ont accès à Tik Tok, Instagram et Snapchat... Ils sont plongés dans ces univers qui ne sont pas faits pour eux ». Les réseaux sociaux sont un des principaux diffuseurs de contenus choquants voire pornographiques, l'exposition involontaire des mineurs hyperconnectés est bien réelle. « Ils savent qu'il ne faut pas forcément regarder ces images mais ils le font et doivent le digérer ensuite... »

La problématique des écrans surpasse toutes les autres addictions au collège d'Avize pourtant situé dans un milieu plutôt protégé de la Côte des Blancs. Des jeunes accros aux jeux vidéos, au cyberharcèlement en passant par le partage de vidéos classées X, l'établissement fait face à des comportements inappropriés des élèves et au décrochage scolaire. Pour contrer ces phénomènes, le collège intègre des animations ciblées « dans les parcours éducatifs de santé et de citoyen » des élèves. « Nous avons déjà reçu TCB, le CAST et la gendarmerie pour faire de la prévention et de la sensibilisation auprès des collégiens », explique Laura Mertes, conseillère principale d'éducation. La question de la pornographie est forcément abordée. « On leur explique que ces films ne représentent pas la réalité », poursuit la CPE « que tout part de la relation que l'on crée avec une personne ». L'éducation à la sexualité n'est pas une discipline à proprement parler, « elle est abordée à travers différents enseignements », en français, en sciences de la vie et de la terre, histoire-géographie ou encore en enseignement moral et civique. Elle commence dès le primaire, se poursuit au collège mais aussi au lycée, selon la maturité des scolaires.

La Maison de protection des familles (MPF) de la Marne, une unité du groupement de gendarmerie départementale, intervient en milieu scolaire sur de nombreuses thématiques dont les conduites addictives et les risques des écrans. Près de 12 000 jeunes à travers le département sont sensibilisés par la MPF qui a dû évoluer face à son public. « On a commencé par les 3^e et 4^e, indique l'adjudant-chef Priscilla Legrand, puis les 6^e et maintenant nous intervenons dès le primaire avec le Permis internet pour les CM2 ».

Selon une étude de Médiamétrie de 2020, les enfants sont équipés d'un téléphone portable à l'âge de 9 ans, en moyenne, avec tous les risques inhérents à cet équipement. Et si les portables sont interdits dans l'enceinte des établissements, la montre connectée, un téléphone miniature fixé au poignet, pourrait entretenir la dépendance des jeunes aux écrans.

Annexe 2 : FOCUS PROJET D'ART-THERAPIE AU CTR

L'atelier d'Art-thérapie est proposé comme nouvel accompagnement au sein du CAST depuis janvier 2023.

Ce dernier est proposé aux patients présents au sein du Centre Thérapeutique Résidentiel (CTR). Il est également proposé au sein d'un atelier d'échanges et de partage entre les patients, appelé le CAFDEM, présent au Centre d'Accueil du CAST.

LES MOYENS / MODALITÉS D'INTERVENTION	Lieux d'intervention	CTR du CAST	CAFDEM DU CAST
	Fréquence	Une fois toutes les deux semaines.	Une fois toutes les deux semaines.
	Lieux d'atelier	Au CTR, en salle d'Art-thérapie, en salle loisir ou TV, en salle commune, dans la cour selon l'Art et le nombre de patients.	Au Centre d'Accueil, au sein de la salle du CAFDEM ou dans la cour.
	Horaires	L'intervention de l'Art-thérapeute dure trois heures (comprenant le temps de transmissions avant et après avec les autres thérapeutes, le temps d'installation et de rangement du matériel, réalisation des groupes, et le temps d'atelier).	L'intervention dure deux heures. Elle se base sur le principe fondamental du CAFDEM, c'est-à-dire partager dans un premier temps une boisson et une discussion pour ensuite réaliser l'atelier (temps d'installation et de rangement, atelier, etc.)
	Type de prises en charge	La prise en charge est de groupe. L'ensemble des patients présents au CTR (y compris les patients en phase de tests, en placement extérieur, etc.) sont invités à participer à l'atelier. Selon leur nombre et le type de dominante artistique, le groupe peut être séparé en deux demi-groupes sur deux temps.	La prise en charge est de groupe. Tous les patients ayant un suivi au centre d'accueil (y compris ceux présents en appartement thérapeutique) sont invités à venir à l'atelier.
	Dominantes artistiques	Ces dernières sont choisies en fonction des objectifs thérapeutiques, des goûts et des envies des patients.	Ces dernières sont choisies en fonction des objectifs thérapeutiques, des goûts et des envies des patients.
	Transmission	L'Art-thérapeute consulte le cahier de transmission numérique puis réalise un temps de transmission orale avec l'équipe présente. Après chaque séance, l'Art-thérapeute réalise un bilan écrit de la séance qui est transmis sur le cahier numérique.	L'Art-thérapeute réalise des transmissions orales avec la professionnelle chargée du CAFDEM et lui envoie un bilan écrit de la séance.

OBJECTIFS PRINCIPAUX DE L'ATELIER D'ART-THERAPIE AU CTR :

-  Favoriser l'engagement du patient vis-à-vis de son projet de soin.
-  Renforcer et alimenter son autonomie tout en nourrissant le sentiment d'être sujet (nouveau regard sur soi).
-  Renforcer sa capacité à agir avec confiance et à ressentir du plaisir à être (nouveau regard sur ses compétences).

OBJECIFS PRINCIPAUX DE L'ATELIER D'ART-THERAPIE AU CAFDEM :

-  Favoriser l'engagement et l'investissement dans un atelier régulier.
-  Proposer un lieu de rencontre à travers l'activité artistique.
-  Proposer une parenthèse pour sortir du quotidien et oublier certaines problématiques.

SUIVI DES PRISES EN CHARGE	Lieux d'intervention	CTR DU CAST	CAFDEM DU CAST
	Nombre de séance	A ce jour, 17 séances ont été réalisées au sein du CTR.	A ce jour, 16 séances ont été réalisées au sein du CAFDEM.
	Nombre de patients ayant participé à l'atelier	Lors de l'intervention au CTR, l'Art-thérapeute doit prendre en compte que d'une semaine à une autre, le nombre de patients peut rapidement changer (des nouvelles arrivées, des renvois, des patients ayant des rendez-vous, etc.). Ainsi, l'enjeu est que lorsque production il y a, il faut que les patients puissent repartir avec et non les laisser en suspens. Depuis début janvier à fin septembre, 20 personnes ont pu participer à l'atelier d'Art-thérapie.	L'atelier au sein du CAFDEM accueille des personnes ayant un suivi de jour au CAST. Les participants actuels sont davantage des patients réguliers depuis le début de la création du CAFDEM. Il arrive cependant, que de nouveaux patients (nouveaux suivis au Centre d'Accueil, nouveaux patients en appartement thérapeutique, etc.) viennent expérimenter l'atelier. L'Art-thérapeute, comme au CTR, ne sait jamais à l'avance combien de patients seront présents, ce qui souligne encore une fois l'importance de l'adaptabilité du contenu de l'atelier. Depuis début janvier à fin septembre, 10 personnes ont pu participer à l'atelier d'Art-thérapie.
	Dominantes artistiques et séances	Les dominantes artistiques sont choisies en fonction des objectifs, des goûts et envies des patients : - 1 séance en peinture - 1 séance de collage - 3 séances de modelage - 5 séances de mosaïques - 1 séance de quilling (<i>paperolles</i>) - 2 séances de cyanotypes - 4 séances de théâtre d'improvisation	Les dominantes artistiques sont choisies en fonction des objectifs, des goûts et envies des patients : - 3 séances en peinture - 5 séances de modelage - 1 séance de réunion / pas d'atelier - 3 séances de mosaïques - 2 séances de cyanotypes - 2 séances de découverte du dixit
	Appréciations des patients	Généralement, les patients se présentent volontiers à l'atelier. Ce dernier est perçu comme une parenthèse pour découvrir et expérimenter de nouvelles choses/Arts, dans un cadre sécurisant. Ils prennent confiance en eux et comprennent qu'ils ont des compétences. Le rire et le plaisir sont source de motivation et leur permettent d'oublier le reste de leur accompagnement, le temps de	Généralement, les patients se présentant à l'atelier sont des patients réguliers du CAFDEM ou des personnes recherchant de nouvelles activités. Le cadre bienveillant et non-informel (prendre un café pour discuter avant de commencer) permet aux patients de rentrer facilement dans l'activité. Ce dernier est bien inscrit au sein du CAFDEM. Les patients prennent conscience qu'ils sont en capacité de réaliser des

		quelques heures. Les patients apprécient d'être surpris avec des nouveautés (proposition du cyanotype qui est un procédé photographique, ou des nouveaux exercices d'improvisation à chaque séance).	choses. La notion « d'oubli du quotidien et des problématiques de ce dernier » revient souvent de la part des patients. Les patients mettent en avant qu'il s'agit d'un moment de rupture, d'un moment de parenthèse.
--	--	--	---

Perspectives du projet pour 2024 :

- Poursuivre le projet art-thérapie par l'octroi de CNR de l'ARS

Annexe 3 : BILAN CAFDEM 2023

Quelques constatations pour 2023 :

- De plus en plus, le local du CAFDEM est le lieu d'accueil de synthèses autour de situations, de réunions en petit comité de professionnels avec ou sans patients.
- De plus en plus, sans participer pour autant aux activités du CAFDEM, des patients viennent faire une « pause-café-on-se-parle-quotidien »... comme dans la vie si on était moins seul...
- De plus en plus, le CAFDEM, représenté par son local, est un sas pour les patients entre un extérieur et un intérieur du CAST. Certains patients manifestent là quelque chose d'une intégration à un système de soins et plus globalement à un système d'appartenance sociale : des patients profitent de ce lieu pour réaliser des démarches sociales, y trouver un outil informatique à leur disposition, d'autres y reprennent des rendez-vous médicaux-psychologiques, d'autres peuvent in-situ bénéficier d'un rendez-vous individuel « sans en avoir l'air », ou encore exprimer des difficultés pour tous plutôt que les exprimer pour soi. Ceci est le fait d'un espace d'accueil collectif, de se voir et s'entendre les uns avec les autres qui n'engage plus « que soi-même » et peut adoucir pour certains le vécu personnel de l'engagement, de sa responsabilité et de ses contraintes. La demande d'aide ne s'y vit pas de manière individuelle mais sur fond de mutualité, d'entraide, d'identifications et reconnaissances à plusieurs qui accompagnent et soutiennent la demande, et pourquoi pas ! Bref, à plusieurs, ça vit, ça va vite, d'une certaine façon, on peut s'inclure comme s'exclure comme on veut, entre un « ni trop-ni pas assez » exister aux yeux de l'autre et qui engage juste ce qu'il faut.
- Dans la même veine, Le CAFDEM sert aussi le travail avec nos partenaires de la justice dans l'accompagnement des personnes sortant de prison, ou en placement extérieur, ou encore davantage en quartier semi-liberté. L'accueil collectif sur une demi-journée, et permettant par ailleurs des accompagnements individuels « sur le moment » semble particulièrement adapté et sécurisant pour des personnes en plein passage entre le dedans totalement fermé et le dehors totalement ouvert.
- Des groupes de personnes par période auraient tendance à se former puis laisser la place à d'autres. Ce ne sont pas les activités du CAFDEM qui fondent ces groupes mais les relations entre les personnes qui les composent et générées soit de l'intérieur soit de l'extérieur (car elles se rencontrent au CAFDEM et créent des liens à l'extérieur ; ou s'y retrouvent, c'est vrai par exemple pour des personnes sortant de détention qui se connaissent déjà).
- Nous ne pouvons dire qu'il y a eu des conflits majeurs d'aucune sorte : nous pouvons regretter des accrochages relationnels plus ou moins difficiles à vivre pour certains patients, c'est vrai, mais cela est repris soit en entretien individuel et ou en collectif selon les cas besoins et souhaits et ce dans un laps de temps assez rapide. Selon les situations rencontrées, c'est parlé en équipe et ou avec les professionnels concernés dans

les suivis, et traité également en réunion et avec le Responsable du CA, Christophe Molle, par ailleurs très présent pour assurer la permanence et le bon fonctionnement de cet accueil collectif bihebdomadaire.

- L'Atelier d'Equi-thérapie qui devait avoir lieu n'a pas encore démarré : le lien partenarial avec le CER de Tineux en partie rompu. Isabelle, l'équi-thérapeute en arrêt maladie long, n'a pu retravailler. Projet reconduit pour 2024, cependant nous n'avons plus les mêmes patients engagés d'alors, a fortiori Isabelle ne réintègrera pas le CER, nous devons chercher ailleurs et revoir le projet initial.
- L'Atelier Emmaüs Connect, très réclamé, n'a toujours pas pris son envol au CA de Reims. A relancer pour 2024.

En 2023, le CAFDEM a réalisé sa première Assemblée dite Originale, le 25 avril. Partenaires, Patients, Professionnels du CAST étaient présents. Le CAFDEM a élu un nouveau QG.

2 focus à cette Assemblée sur les activités du CAFDEM lesquelles ont fonctionné durant toute l'année 2023 :

- La réunion mensuelle avec Aurore Kopec de Cultures du Cœur qui permet de programmer et réaliser des sorties culturelles et ou sportives.
- L'Atelier d'Art Thérapie avec Marion Nottelet-Choqueux qui a lieu tous les 15 jours.

L'intervention régulière d'un tiers extérieur partenaire avec lequel le CAST signe une convention a inscrit ces activités dans la durée de toute l'année. La satisfaction des participants quant à ces activités est, et individuelle et ou collective.

La quasi intégralité des sorties organisées en 2023 avec les "cafdémois" s'est faite via des propositions de Cultures du Cœur. Cette année 2023 a consacré des sorties plutôt sur le thème du sport et ou de l'Art, qu'on soit acteur et ou spectateur : quelques pétanques dans les parcs rémois assorties de pique-nique ou non ; du basket qui plus est féminin à René-Tys ; et des visites d'exposition d'Art et ou de musées. Ces sorties organisées plutôt en demi-journée sur les temps des cafdems ont eu lieu à Reims et alentours jusque Epernay pour la plupart.

Une note spéciale pour une sortie culturelle spéciale qui a eu lieu le 5 avril 2023 à Epernay : Stéphane, Wilfried, Mickael accompagnés de Sébastien ont pu assister au spectacle Holiday On Ice, grâce au partenariat avec Cultures du Cœur.

En 2023, le CAFDEM a ouvert son salon de coiffure unique à sec et sans coupure en une seule représentation grâce à Mélanie Faux, coiffeuse professionnelle qui a proposé de coiffer chacun selon ses vœux le vendredi 24 mars. Objectif et coupes réussis.

En 2023, l'appétit du CAFDEM s'est vu récompenser d'Ateliers de cuisine in situ et sur demande : on a fait des crêpes, des gâteaux salés et sucrés au Centre d'Accueil de Reims et en lien avec celui d'Epernay. Chacun a mis la main à la pâte et à la bourse. La valeur sûre de la cuisine qui réchauffe les âmes et les cœurs est indéniable. C'est une activité à développer de manière plus régulière, un must de satisfaction pour nos cafdémois qui en redemandent. Ils

se révèlent de vrais cordons bleus, de fins gourmets, et trouvent dans la cuisine une occupation et une source de plaisir qui stimulent leur moral de manière positive.

A fortiori en 2023, le CAFDEM a préparé son repas de Noël de A à Z. 3 jours de décoration et de cuisine pour 6 patients très investis, sans compter un atelier Chocolats de Noël en amont et avec l'Equipe et les patients du Centre d'Accueil d'Epernay. Nous étions de 12 à 15 convives Direction comprise le jour J des festivités le vendredi 22 décembre 2023 dans la grande salle de réunion autour d'une table appétissante, luxueuse et gourmande à souhait. Satisfaction totale de toutes les parties engagées. A refaire en s'organisant davantage à l'avance... et faire grossir les rangs des convives.

En 2023, le CAFDEM a un peu oublié son bilan financier, dont les comptes se sont perdus dans le dédale de notre quotidien autrement actif. Cela dit, à vue d'œil... de loin, on n'a pas dû dépenser plus ou pas beaucoup plus qu'en 2022, et nous comptons sur notre responsable financière pour nous le rappeler.

Le CAFDEM a bien vécu son année 2023, tout événement extérieur inflationniste compris ET covid quelque peu enfin dépassée (c'est **la** covid).